



Mille arbres pour le paysage

SAINT-ANTOINE • *Un projet de Pro Natura, démarré hier, vise à planter un millier de hautes tiges dans les districts de la Singine et du Haut-Lac.*



Les quatre premiers arbres ont été plantés hier matin à Saint-Antoine. CORINNE AEBERHARD

FLORA BERSET

Ce printemps et l'automne prochain, mille arbres seront plantés en Singine et dans le Haut-Lac. C'est sous une neige duveteuse que les initiateurs ont donné leurs premiers coups de pelle hier matin à Saint-Antoine, un village de 2000 âmes situé dans le district de la Singine.

Pour le lancement officiel, ils ont choisi de mettre en terre quatre cerisiers sur le domaine d'Andreas et d'Alexandra Schwaller. Cette famille d'agriculteurs complétera ce petit verger par une cinquantaine de hautes tiges, en majorité des pruniers, dans le courant de la semaine.

Le président de Pro Natura Fribourg, Jacques Eschmann, salue «l'engagement exemplaire» de la famille Schwaller. Il souligne: «L'agriculture est de plus en plus soumise à des pressions. Le mérite des paysans qui replantent des haies, qui conservent des arbres isolés ou des vergers traditionnels n'en est que plus remarquable.»

Soutenu par Pro Natura et par le Fonds suisse pour le paysage (FSP), ce projet considérable a pour objectif la requalification du

paysage et la reconstitution des milieux de vie en zone agricole. «On constate une perte substantielle du point de vue paysager et écologique», déplore Yolande Peisl-Gaillet, chargée d'affaires de Pro Natura Fribourg.

Les mille hautes-tiges serviront de refuges à nombre d'oiseaux, d'insectes et de mammifères, tels que les loirs, les chauve-souris et les rouge-queues à front blanc.

Trente-neuf agriculteurs

L'initiative a été lancée en collaboration avec les agriculteurs participant aux réseaux écologiques selon l'Ordonnance sur la qualité écologique (OQE) de différentes communes.

Au total, trente-neuf paysans participeront à cette initiative. Ils planteront au minimum dix arbres chacun. Réparties sur quatorze communes du district de la Singine et sur un village du district du Haut-Lac, leurs exploitations forment «une ceinture», indique Emanuel Egger, chef du projet et biologiste du Bureau d'écologie de Jacques Studer.

Le maintien à long terme des arbres fruitiers sera assuré grâce à un contrat signé

entre les agriculteurs et Pro Natura. Il réglera la conservation des hautes tiges pour les vingt prochaines années. Et les agriculteurs seront dédommagés par des paiements directs supplémentaires.

Ce n'est pas la première fois que la section fribourgeoise de Pro Natura encourage une telle action. En 2010, l'association avait recruté une quarantaine de bénévoles pour planter une haie de 250 mètres à Barberêche.

Coût de 150000 francs

Le coût total du projet actuel a été estimé à 150000 francs. Le Fonds suisse pour le paysage versera 75000 francs et la section fribourgeoise de Pro Natura 25000 francs. Le chef de la division «nature» de l'Office fédéral de l'environnement, Franz Sepp Stulz, investira 5000 francs dans le projet, soit la moitié du prix qui lui a été décerné, en 2012, par la Fondation suisse pour l'environnement pour son engagement en faveur de la protection de la nature. A titre symbolique, ce dernier a remis hier une pièce de cinq francs au président de Pro Natura. «Un millième de ce que je dois», a-t-il plaisanté. |